

L'Arche de Miss Ming
— tome 2 —

Du même auteur

Credo quia absurdum, Miss Ming et sa chandelle magique, Éditions Mécanique Populaire, 2008.

Farfelade, (livre obni [objet non identifié]), Éditions Mécanique Populaire, 2010.

Effronterie, pour le *Manifeste de l'Impertinence*, de Gustave de Kervern, Éditions Autrement, 2012.

Feuille, Pluies, Sel, Hypallage Editions, 2014.

Effervescence insurrectionnelle, Hypallage Editions, 2014.

Farfelades, Hypallage Editions, 2014.

Place des Héros, de Candy Ming et Fabien Cauchy, Jacques Flament Éditions, 2017.

La Désencyclopédie du Groland, Éditions SPAA*, 2018.

L'Arche de Miss Ming, tome 1, Éditions SPAA, 2019.

Le Coup de cœur de Miss Ming, Éditions SPAA, 2021.

* Éditions Société Protectrice des Artistes Abandonnés.

Candy Ming

L'Arche de Miss Ming
— tome 2 —

Avant-Propos

Depuis ma participation au projet artistique « l'Arche », de Quentin Rouchet – qu'il a terminé en mars 2020 –, ma collection « Faune et Flore » inclut toujours des dessins de la faune en noir et blanc, en orientation portrait, au format A4.

J'ai écrit le tome 1 de *L'Arche de Miss Ming* autour de mon personnage, et ceux de mes trois filles Lizzy, Cassiopée et Oranne. Vous avez donc découvert 45 animaux, de l'abeille **Anthophila latreille** au lion **Panthera leo**.

Dans le tome 2, j'ajoute dans cette nouvelle aventure les amies de mes filles : Anaïs, Lila, Louise, Wanda, et l'arrivée d'autres animaux, du lori au zèbre.

Je vous laisse donc découvrir, imaginer, voyager à travers ce conte.

Vous pourrez seul(e) ou avec vos enfants mettre en couleur les dessins inclus.

L

'Arche de Miss Ming (tome 1) recueille quarante-cinq animaux, d'**Anthophila latreille** l'abeille à **Panthera leo** le lion.

Candy, Lizzy, Cassiopée et Oranne disposent d'un médaillon et d'un livre magiques.

Le voilier possède aussi le pouvoir de s'agrandir ou de rétrécir et de plonger, de rouler, de voler.

Le navire se dirige vers la Polynésie française, d'où trois princesses vêtues en Tahitienne accueillent la tribu :

- Lila, aux cheveux noisettes, aux yeux marrons ;
- Louise, aux boucles blondes, aux prunelles vertes ;
- Wanda, à la chevelure châtain, aux mirettes vertes.

Un lori de Tahiti, **Vini peruviana**, leur souhaite aussi la bienvenue :
« *Maeva, Ia ora na, E aha to, oe, huru* ⁽¹⁾.

– *Maita'i roa, mauruuru roa !* » répondent Candy, Lizzy, Cassiopée et Oranne.

La Polynésie française est une collectivité d'outre-mer de la République française. Elle rassemble cinq archipels regroupant cent dix-huit îles :

- l'archipel de la Société avec les îles du Vent et les îles Sous-le-Vent ;
- l'archipel des Tuamotu ;
- l'archipel des Australes et les îles Marquises.

Elle est composée de nombreux atolls, ces récifs coralliens en forme d'anneau, dont Tahiti fait partie.

Vini peruviana, le lori nonnette vit surtout sur l'île d'Aitukaki de l'archipel des îles Cook. Il aime les cocotiers et peuple les forêts des plaines et des montagnes.

(1) Traduction du tahitien : « Bienvenue, bonjour. Comment ça va ? — Très bien, merci beaucoup. »

« Je mesure 18 centimètres, mon plumage est bleu mauve avec des reflets argentés, dit-il. Mes joues, mon menton et ma gorge sont blanc pur. Je vole souvent à travers l'archipel des Tuomotu, à Rangiroa. »

Un Lynx boréal surgit
« Me voilà, lynx, **Lynx**.

— Tu es un sacré félin, discret avec tes longues pattes, ta courte queue, ta face aux oreilles pointues », déclarent Candy, Lizzy, Cassiopée et Oranne.

La famille Ming et leurs amis décident de se détendre sur la plage de Tahiti. L'île est formée de deux parties :

- Tahiti iti, presque île de Tairapu rattachée par l'isthme ⁽²⁾ de Taravao ;
- Tahitu Nui.

Candy, Lizzy, Cassiopée et Oranne chantent ensemble pour nos hôtes un tube tahitien de Candy Rainbow :

*« Tane, vahine ne ne Tane vahine
Mea purotu roa oe
Tane, vahine ne ne Tane vahine
ua here vau ia (a) oe*

*umoi e aomaàma
Tous nos baisers sur le mont Orohena
Tahiti Nui, Tahiti iti
Nos merveilleuses promesses en Polynésie*

*Tane, vahine ne ne Tane vahine
Mea purotu roa oe
Tane, vahine ne ne Tane vahine
ua here vau ia (a) oe*

*Te apa maita'i atu nei
d'avant les toiles de Gauguin,
divinement fleuries sur le lac Vaihiria,*

(2) Étroite bande de terre entre deux mers.

comme des ballets
Nos noces sacrées depuis Papeete.

Tane, vahine ne ne Tane vahine
Mea purotu roa oe
Tane, vahine ne ne Tane vahine
ua here vau ia (a) oe

Au son du yukulélé,
nous écoutons l'ûte, nous nous caressons au fatale
Oro'a mahana fanaura'a
nos cœurs à l'unisson, *I iaa*

Tane, vahine ne ne Tane vahine
Mea purotu roa oe
Tane, vahine ne ne Tane vahine
ua here vau ia (a) oe. »

Un marsouin aptère, **Neophocaena phocaenoides**, sautille dans l'eau pour applaudir les filles :

« Je suis un marsouin de l'Inde, marsouin de Cuvier ou marsouin noir.
Popo! Te ha'apoupou atu nei ⁽³⁾. »

Lizzy, Louise et Lila vont plonger à travers les récifs.

L'océan Pacifique est le plus vaste océan du globe terrestre, il s'étend sur une surface de 166 241 700 kilomètres carrés, soit 21,5 millions de kilomètres carrés de plus que la surface de la planète Mars.

Une moustelle (*mustela*), poisson osseux voisin des morues dont les nageoires pelviennes sont filées, nage :

« **Phycis phycis**, je suis une moustelle de roche avec mon barbillon présent sur mon menton et mon corps allongé. Je dispose de deux nageoires dorsales et d'une petite nageoire pectorale jusqu'à ma nageoire caudale. Je mesure 65 centimètres et pèse 3,9 kilogrammes.
Ua here vau ia oe motu, miti, moana ⁽⁴⁾. »

(3) Traduction du tahitien : « Bien joué! félicitations. »

(4) Traduction du tahitien : « Je t'aime, île, mer, océan. »

Les filles saisissent le tahitien grâce au médaillon magique de Miss Ming, mais aussi grâce à la ceinture de feu du Pacifique. Une licorne des mers, le narval **Monodon monoceros** vient de l'océan Arctique pour les approcher. D'une longueur de 5 mètres, il met en valeur sa défense torsadée de 3 mètres de long :

« *Tiaré nehenehe vahine, Ia ia ua ha'aviti mai, Aiti atu ai te tere' ori haere* ⁽⁵⁾ ! »

Les trois filles croisent une sirène rousse aux yeux bleus, **Anaïs** :

« *Ia ora na ta'ata.*

Tu sais des mots calins et tendres,
Des mots qui font pleurer,
Des mots que je désire entendre,
Tu sais bien les trouver.
Tu sais aussi qu'il faut se taire.
Pour ne pas troubler le mystère.
Qui nous fait oublier la Terre.
Tu sais si bien m'aimer.
Aime-moi comme on aime une rose
Qu'un rayon de soleil fait éclore.
Cueille-moi, je suis ta fleur,
Je suis ta rose,
À toi seul est mon cœur. »

Le pouvoir du médaillon transforme Anaïs en humaine. Candy, Cassiopée, Oranne, Wanda et les animaux retrouvent les autres filles ; elles s'adressent à Anaïs :

« Nous avons écouté ta chanson, et je me souviens des accords au ukulélé, mais je peux les refaire à la guitare : C, EM, G, C, G, C, G7, F, C, G7, C, G, C, G, F, C, G, F, C, C. »

Un ocelot, **Leopardus pardalis**, arrive de Guyane :

« Mon corps allongé avec des pattes courtes munies de larges pieds permet à ma tête de se reposer. Mes oreilles rondes, mes yeux jaunes, mon nez rose valorisent mon aura. J'ai des ocelles sur les flancs et des rayures noires strient ma queue. »

(5) Traduction du tahitien : « Fleurs, belles femmes. Wouah ! c'est incroyable, la balade était fantastique ! »

Oranne le caresse, et **Leopardus pardalis** lui permet de monter sur son dos.

La famille Ming et tous leurs amis se promènent dans Tahiti même.

L'île est à la fois la plus grande et la plus peuplée des îles de la Polynésie française. L'arche de Miss Ming est amarrée à Papeete, la capitale de Tahiti. Tous visitent la cathédrale Notre-Dame et la maison de la reine Marau.

Dans les jardins de Paofai, d'une superficie de 5 hectares, le parc paysager est végétal. La réserve dispose de deux bassins d'eau avec cascade, où dort un ornithorynque. Cassiopée, Oranne, Wanda, Anaïs jouent dans l'eau et réveillent **Ornithorhynchus anatinus** :

« Rendez-vous compte que je suis le seul mammifère qui puisse pondre des œufs.

— Tu as un bec-de-canard, une queue de castor, des pattes de loutre ; tu es l'un de mes animaux préférés, dit Candy.

— J'adore les vers, les larves d'insectes, les crevettes d'eau douce et les petits poissons, déclare **Ornithorhynchus anatinus**.

— Je t'ai trouvé une écrevisse », annonce Oranne.

Soudain, la tribu entend quelqu'un ronfler à faire trembler la terre. Tous s'approchent du bruit, et là, ils distinguent une ruche avec du miel en abondance. Candy déclare :

« Ça, c'est pour un ours ! »

L'animal se réveille, et tout le monde est impressionné par son envergure. Il grogne, gronde, grommelle, hurle :

« **Ursidae**, nous sommes huit espèces d'ours :

- l'ours noir d'Amérique,
- l'ours brun,
- le panda géant,
- l'ours blanc,
- l'ours noir d'Asie,
- l'ours malais,
- l'ours à lunettes
- l'ours lippu.

– Je me rappelle de l'ours de l'Atlas, s'exprime Wanda.

– C'était un dieu dans la mythologie : il symbolise le renouveau, la puissance, la royauté », poursuit Anaïs.

L'arche de Miss Ming vogue vers l'Asie avec à son bord, de l'abeille à l'ours, la famille Ming, Lila, Louise, Wanda.

L'Asie est une partie des super continents Eurasie ou Afro-Eurasie de 4381058 kilomètres carrés.

Le bateau hisse les voiles dans la mer de Chine orientale, près de Taïwan.

Un panda géant, plantigrade qui se nourrit de bambou, escalade le navire :

« Je vis dans les régions montagneuses, mon nom chinois est grand chat-ours, *dà xiongmao*, et en tibétain, *domkhra*, ours panaché.

– *Ni hao Aliluropoda melaleuca*, déclame Candy.

– Paix et tranquillité, voilà le bonheur », ajoute Lizzy.

Un paon, l'oiseau majestueux aux plumes bleues, se pose avec son allure royale parmi les autres animaux et les filles du drakkar. Il fait une parade nuptiale avec sa roue pour enchanter tous ses admirateurs en brillant, en criant, en paonnant :

« Léon de la famille des **phasianidés** classés dans les genres Pavo et Afropavo.

– Léon, **Pavo cristatus**, tu es originaire d'Inde, informe Louise.

– Le paon est la gloire de Dieu, disait déjà un ancien texte sanscrit, énonce Lila.

– Les hindous le vénèrent encore comme le symbole du dieu Krishna, dit Cassiopée.

– Il est l'oiseau national de l'Inde », termine Oranne.

En Inde, qui signifie en sanskrit : « Seule la vérité triomphe », nos amis admirent l'envol d'un bombyx géant :

« **Attacus atlas**, je suis le plus grand papillon du monde et je suis nocturne. »

— Tu mesures entre 20 et 30 centimètres, tes ailes larges et musclées sont de couleur rouge, marron, brune, avec des nuances jaune clair munies de deux fenêtres translucides et triangulaires, décrit Wanda.

— On peut te nommer papillon cobra », intervient Anaïs.

Huit cent trente-huit langues locales, l'anglais, l'hindi, le français et vingt-deux langues régionales sont parlées en Inde, dont la capitale est New Delhi.

Près de l'océan Indien appelé océan oriental ou mer des Indes qui s'étend sur une surface de 75 000 000 kilomètres carrés, un phoque commun furète bêtement, grogne, rugit avec un ballon posé au-dessus de ses vibrisses ⁽⁶⁾.

« Je suis **Phoca vitulina** ou veau marin. Quand l'eau monte, j'adopte ma position typique en arc ou en banane. Évitez de m'appeler veau de mer, car c'est le surnom du requin-taupe. Il y a cinq sous-espèces dans ma famille.

— Je t'ai déjà vu dans la baie de somme », indique Lizzy.

Une pie se pose sur **Phoca vitulina** ; elle agasse, bavarde, cajole, cause, jacasse, jase :

« Pica, Pica de l'espèce des **corvidés** de treize sous-espèces. »

Un pingouin braie, jabote tout à coup :

« Le papa pingouin (*bis*)

Le papa, le papa, le papa pingouin.

Le papa pingouin s'ennuie sur sa banquise...

(6) Poils tactiles de certains mammifères ; les moustaches chez le phoque.

— le papa pingouin voudrait faire sa valise, chantonnent Lizzy, Cassiopée, Oranne.

— Vous savez qu'au milieu du XIX^e siècle, le grand pingouin de la famille des **alcidés** vivait sur le pourtour de l'océan Atlantique, intervient Louise.

— Et il mesurait de 75 à 85 centimètres. C'est ainsi que le livre *The Auk* (pour le pingouin d'Eldey) est paru en Islande, en 1844 », terminent Anaïs, Lila et Wanda.

La forêt subtropicale s'étend sur des milliers de kilomètres carrés au nord-est de l'Inde. Il y a entre quatre-vingts et deux cents espèces d'arbres par hectare.

Une ponette chantonne :

« J'ai dans le cœur un grand ami secret, un grand bonheur, c'est mon petit poney...

— *My little pony (bis), I used to wonder what friendship could be* », poursuit Candy.

Un puma concolor se manifeste en bondissant de six mètres parmi nos amis :

« Je suis appelé lion de montagne, ou cougar, et je vis plutôt en Amérique.

— Ton pelage est uniforme, c'est pour cela que concolor signifie "d'une seule couleur", intervient Lizzy.

— Ta couleur reste dans les tons fauves et varie du brun-roux au gris-jaune, ajoute Candy.

— Tu possèdes une petite tête de forme arrondie munie d'oreilles courtes, rondes, écartées. Le revers de tes oreilles est noir, annonce Anaïs.

— La fourrure de ton menton est blanchâtre comme celle de ton museau, dit Louise.

— Ta truffe est rose, c'est l'une de mes couleurs préférées », lancent à l'unisson Cassiopée et Oranne.

Les cheveux roux d'Anaïs s'enroulent avec le vent ; tous ses amis sont surpris de voir un renard qui jappe, glapit :

« Je suis **Vulpes vulpes**, un renard commun roux, un renard rouge Goupil.

— Tu as un sacré succès depuis le *Roman de Renard*, des récits en octosyllabes à rimes plates, déclare Lila.

— “Certain renard gascon, d'autres disent normand [...]”, récitent Wanda et Louise.

— Il y a la constellation du petit renard, informe Cassiopée

— Et moi, j'ai lu le renard à neuf queues, s'exclame Oranne.

— les *kisune* ⁽⁷⁾ jouent de tours et sont doués de pouvoirs magiques, apprend Candy.

— les fables d'Ésope dans l'Antiquité grecque inspirent Jean de La Fontaine au XVIII^e siècle, cite Lizzy.

— Le corbeau et le renard, le renard et la cigogne, le renard et les raisins, le renard et le bouc », disent les filles.

L'arche de Miss Ming se déplace à travers l'océan Indien. Toute la tribu du navire festoie si bien qu'un requin-marteau tape de bonheur sur la coque :

« Si j'avais un marteau, je cognerais le jour, je cognerais la vie où j'y mettrais tout mon cœur...

— Tu es **Sphyrna mokarran** un requin dont la tête est en forme de T, signale Oranne.

(7) Renard en japonais.

— Oui, je suis un requin-marteau commun ; il existe neuf espèces dans ma famille », déclare le requin.

Un rouge-gorge familier, **Erithacus rubecula**, figure sur un des mats :
« Passereau **muscipidae**, de l'automne au printemps, j'aime les baies et les fruits. Je suis perché en vous observant et je sautille.

— En passant par la forêt avec ton bec (*bis*) rencontre trois oiseaux avec ton bec doré ; oh oh oh ! avec ton bec doré... » interprète Cassiopée.

Une musaraigne à trompe ou rat à trompe, petit mammifère à long nez qui vit dans les prairies, les savanes, ou en bordure des zones forestières se déplace en faisant des bonds sur la caravelle :

« **Sengis de Macroscelidea**, je vis en Afrique subsaharienne.

— Tu as une sacrée famille, des genres et des espèces : **Elephantulus**, **Macroscelides**, **Petrodromus**, **Rhynchocyon** », énumèrent Lizzy, Louise, Anaïs, Wanda.

Oranne et Candy imitent un singe qui s'est caché dans les voiles du paquebot :

« Hé ! certes tu es l'un de nos ancêtres ; descends de là, s'il te plaît.

— Sachez que mon nom est **Simius**, et qu'il y a les singes de l'Ancien Monde et ceux du Nouveau Monde. Je suis la conscience, celle qui lie au monde sensible. J'évoque la sagesse, répond le singe.

— Oui, tu notes la parole de Ptah, dans la mythologie égyptienne le dieu créateur, et celle d'Anubis qui pèse l'âme, informe Lizzy.

— Dans la mythologie hindoue, l'épopée de Ramayana ⁽⁸⁾ fait du singe le sauveur de Dieu au moment du passage du grand pont, explique Candy.

— Je suis malin », crie, hurle, piaille le singe.

(8) La plus courte des épopées mythologiques, composée de 7 chapitres et 48 000 vers.

Son ami le tamarin empereur, **Saguinus imperator**, fait partie de la famille des Cebidae. Il est reconnaissable à sa moustache blanche :

« J'ai beaucoup de noms : empereur Tamarin, Pichico emperador, Tsinsipoti, Chovishishini, Sagui-bigodeiro. »

Un chlamydophore tronqué appelé « tatou tronqué » ou « tatou nain d'Argentine » à la carapace rose pâle de plaques osseuses, au pelage blanc, doux et soyeux, essaie de creuser pour se cacher.

Lizzy, Cassiopée et Oranne le rassurent :

« Nous sommes tes amis, bienvenue sur l'arche de Miss Ming.

— J'aime bien que l'on me nomme “*pichi ciego*” », s'exprime le tatou.

À présent, tout le monde dort parmi les étoiles qui illuminent la caravelle. Pourtant, un fort ronflement se fait entendre.

Anaïs, Wanda, Lila et Louise aperçoivent un unau :

« **Choloepus** de la famille des **mégalyonychidés**, un paresseux didactyle. »

Tous se reposent maintenant, car l'arche de Miss Ming traverse le cap de Bonne Espérance, l'océan Atlantique et longe le continent africain pour arriver en Espagne.

L'Espagne a un royaume et possède les îles Baléares et les îles Canaries. Le castillan, le catalan, l'occitan, le valencien, le galicien et le basque sont les langues parlées du pays.

Une vache **Bos taurus** retrouve son cousin le bœuf sur le navire et meugle :

« *Hola, que tal* ^{(9)?} »

— *Estoy bien* ⁽¹⁰⁾ ma génisse, ma vachette, ma taure », beugle, mugit son cousin.

(9) Traduction de l'espagnol : « Bonjour. »

(10) Traduction de l'espagnol : « Comment vas-tu ? Je vais bien. »

Un zèbre hennit de joie à la vue de tous ses amis :

« **Equus zebra**. Adorez-vous ma robe ? Chez nous, il y a même des zébrânes, des zébrules, des quaggas. »

Arrivée en France, l'arche de Miss Ming accoste au port de Marseille. Une zibeline, **Martes zibellina** enchante nos amis par son accueil :

« Je viens du sable, on me fête aux cinquante-quatre ans de mariage. Anaïs, Wanda, Louise, Lila, vous pouvez rejoindre vos parents au MUCEM (musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée). »

Au MUCEM, Candy, Lizzy, Cassiopée, Oranne rendent visite à Caroline, Sophia et Alphée. Une grande exposition du livre sacré avec la découverte des animaux est ouverte. Toute la faune de l'arche de Miss Ming sait maintenant où se trouve le bonheur ; et, ainsi, les animaux vivent en captivité bien protégés.

Candy offre un cocktail sans alcool à ses filles.

Caroline, en souriant, annonce :

« Je suis si heureuse que vous soyez toutes reconnues artistes et que des collectionneurs s'intéressent à votre aventure. Vos œuvres sont les perles de l'avenir. Portons un toast à la planète Terre et à l'arche de Miss Ming.

— L'arche (*bis*) de Miss Ming, c'est fantastique ; l'arche (*bis*) de Miss Ming, c'est féérique.

Lizzy, Oranne, Cassiopée,
flambeaux de l'humanité,
ont navigué
à la recherche des animaux.

L'arche (*bis*) de Miss Ming, c'est fantastique ;
L'arche (*bis*) de Miss Ming, c'est féérique... » chante Candy.

Fin

L'île paradisiaque

Épuisés de leurs aventures, le courageux Ulysse et son équipage poursuivirent leur route pour essayer de rentrer chez eux.

Débarquant sur une île pour se reposer, il fit la connaissance d'un pêcheur local et le questionna à propos de l'île paradisiaque qu'il avait aperçue en arrivant.

Le marin lui répondit paniqué :

« Ne vous approchez surtout pas de cette île, elle est maudite ! J'y ai perdu tout mon équipage !!! »

Notre personnage, intrigué, rassembla aussitôt ses compagnons pour se rendre sur cette île bien mystérieuse.

En arrivant sur la plage, ce héros fut ébloui par la beauté du paysage et décida aussitôt de poser son campement, oubliant sa maison, sa famille et son peuple. Mais quelque chose d'étrange se passait.

En effet, au fil des jours, les compagnons d'Ulysse disparaissaient les uns après les autres. Inquiet, l'aventurier partit à leur recherche pendant des jours, mais sans résultat.

Une nuit, comme un somnambule, hypnotisé, il s'enfonça dans la forêt enchantée et tomba dans un énorme trou sombre avec des dents pointues.

Dans sa chute, il se réveilla et s'agrippa à une rangée de dents et s'en servit pour grimper et sortir de ce gouffre.

Il comprit alors que ses compagnons avaient probablement subi le même sort... Une logique évidente apparaissait à son esprit : l'île était vivante et ce trou béant était sa bouche. L'île entière était un monstre !!!

Soudain, un de ses camarades apparut et se dirigea, hypnotisé comme lui, vers cet orifice vorace ; alors le demi-dieu le secoua fortement et le délivra de l'emprise de l'île.

Leurs amis ayant tous péri, les deux hommes, apeurés et paniqués, tentèrent de regagner leur navire pour échapper à la mort.

À ce moment-là, l'île se mit à trembler, et une vague géante brisa le bateau en mille morceaux. Ulysse et son unique compagnon étaient coincés sur l'île...

Notre brave imagina alors que si l'île entière était un monstre, peut-être pourrait-il lui parler et lui faire une proposition :

« Comme tout le monde, tu as besoin de te nourrir ; alors si tu nous laisses partir, je m'engage à te trouver de la nourriture sans tuer personne. Accueille des habitants sur ton sol, nourris-les de tes fruits, et ils te nourriront à leur tour de leurs déchets. »

L'île, dans l'incapacité de parler, fit trembler légèrement la terre pour donner son accord, et elle remonta une épave du fond de l'océan en prenant une grande inspiration.

Notre héros la remercia et embarqua aussitôt avec son compagnon.

Il ramena un village entier et l'île, tout excitée, lui arrosa la tête pour le remercier !

Heureux, Ulysse fêta ce renouveau avec les nouveaux habitants et l'île. Il fit remplir la cale du bateau de vivres, puis il repartit pour de nouvelles aventures... et pour rentrer enfin chez lui.

Écrit par ma fille Lizzy Popolini.